



# LE SOURIRE DE CHIANG KHONG

NEWSLETTER 2011

EDITO

## Investir à long terme

Un garçonnet akha de 3 ans et sa sœur de 7 ans venus de Birmanie ont la vie sauve grâce à un prêtre qui les recueille et les confie au Sourire. Rejetés par leur mère et avec un père en prison, deux garçons vivent un drame familial effroyable. En leur offrant toit, nourriture et amour, le foyer les a immédiatement accueillis et s'est mobilisé pour leur obtenir des papiers. C'étaient là deux cas de première urgence auquel le foyer sait faire face.

Cependant, le Sourire de Chiang Khong vise très clairement des buts qui se situent au-delà de l'aide d'urgence. Il investit dans le long terme : il change la destinée de dizaines d'enfants voués pour beaucoup aux fléaux de la pauvreté, de la prostitution, du sida et de la drogue. Après plus de 15 ans d'expérience, les résultats sont là : à l'heure de quitter le foyer, les enfants possèdent un bagage scolaire, social et affectif leur permettant de s'assumer dans un emploi, dans des études ou dans une vie responsable au sein de leur communauté.

Investir à long terme suppose un soutien constant que seul peut garantir l'appui durable des parrains et marraines. Que chacun et chacune sache à quel point son geste est bonifié et multiplié par le travail à la fois rigoureux et aimant de Barbara et Prapapone, qui agissent sur les trois valeurs fondamentales d'une société digne et efficace : la formation, l'éducation et la culture.

Côté formation, le Sourire amène les enfants à bénéficier de l'enseignement officiel, des premiers degrés aux degrés supérieurs, en passant par l'apprentissage professionnel. Il soutient également par voie directe des écoles villageoises en difficulté. Dans une précédente Newsletter nous avons pu citer les deux apprentis du foyer sortis parmi les meilleurs du pays !

Côté éducation, tout est entrepris pour rendre les enfants autonomes, sociables et responsables. Quelques bons principes de scoutisme dont Barbara est fervente



font flores au foyer. Quand on sait que c'est une équipe de moins de dix personnes qui encadre les 250 enfants du Sourire, on comprend à quel point les responsabilités sont partagées par tous.

Côté culture, le Sourire veille à ce que les enfants gardent et développent la richesse de leur patrimoine qu'il soit agricole, linguistique, religieux, ou empreint des coutumes de leur propre ethnie. Les enfants produisent joyeusement leur riz, tuent le cochon, élèvent poissons et champignons, entretiennent et fleurissent leur terrain, participent aux fêtes régionales et assistent aux cultes des uns et des autres !

Bref, en investissant sur le long terme, le Sourire de Chiang Khong parvient à éviter que les enfants sauvés d'un certain enfer ne tombent dans les autres pièges que sont l'assistanat ou le déracinement.

Merci du fond du cœur de croire en ce que nous entreprenons.

*Roland Sprenger*

## Un Nouvel An émouvant

Songkran, le Nouvel An thaïlandais traditionnel, commence le 13 avril et dure trois jours. Le 31 décembre du calendrier grégorien se fête également à travers le pays. Comme ailleurs dans le monde, les enfants bénéficient de quelques jours de congé. Au foyer, le passage à l'an neuf est entièrement organisé par les jeunes du foyer et le résultat très professionnel nous épaté : construction de la scène, éclairages, sonorisation, écritures de sketches, chorégraphies, chants, le tout accompagné par l'orchestre des Sourire Boys ! Les enfants choisissent leur repas et c'est évidemment le hamburger qui est roi.



Cette année, une belle surprise nous attendait ! Une vingtaine d'anciens du foyer s'étaient donné le mot pour venir à la soirée. A la nuit tombante, ils sont arrivés, l'un après l'autre, et se sont immédiatement mis à donner des coups de main. On aurait dit qu'ils n'avaient jamais quitté la maison.

La fête a été magnifique avec ces grands racontant aux plus jeunes leurs expériences dans la vie active et les encourageant à bien étudier. On a vraiment vu une grande et belle famille, heureuse et joyeuse, qui se tenait chaud autour de plusieurs feux, car il fait froid en cette période.

A minuit, le lâcher de krathongs a illuminé le ciel de la lumière de nos vœux.



## Premier prix à Ban Saeo



Dans le village hmong Ban Saeo, nous parrainons plusieurs enfants et soutenons deux projets éducatifs d'activités pratiques. Le premier projet consiste en un cours de pâtisserie suivi par les jeunes durant l'année scolaire et qui se termine par la vente de produits réalisés au village ou au sein de l'école. Le second initie nos jeunes à l'élevage, au soin et à l'entretien de poules.

La compétition fait partie du système scolaire thaïlandais, qui fonctionne par concours : concours d'agrégation, concours d'entrée, concours de niveau scolaire, concours de sport, concours de danse, de chants, etc. Ainsi, en décembre dernier, un grand concours a été organisé entre les établissements scolaires du nord de la Thaïlande afin de présenter les diverses activités pratiquées par les élèves. Les ados de Ban Saeo ont remporté le 1er prix pour leur projet « pâtisserie » ! Quelle joie, quelle fierté pour ces jeunes, pour le village et pour nous aussi.



Ce genre d'expérience nous encourage dans notre choix de collaboration avec les structures scolaires des villages et nous permet de nous rapprocher encore davantage de la population indigène.

## Les drames d'une génération

Notre travail au sein des villages nous plonge dans une réalité impressionnante et nous en revenons à chaque fois bouleversés. Nous rencontrons de plein fouet les difficultés de la société thaïlandaise, la misère et le délaissement complet de la nouvelle génération. A chaque fois, apparaissent de nouvelles situations familiales dramatiques et nous essayons de venir en aide dans les cas les plus urgents, en collaborant toujours étroitement avec l'école et les autorités du village. Certains enfants que nous parrainons sont complètement abandonnés.

Le sida fait rage. Beaucoup d'enfants nés sidéens sont à présent de jeunes adultes, qui aspirent à une vie comme tout jeune de ce monde : avoir une relation amoureuse, se marier un jour et fonder une famille. Mais de peur de ne pas pouvoir obtenir tout cela, ils cachent leur état et le drame se propage. Souvent la fille se retrouve enceinte en ignorant la séropositivité de son conjoint.



Les cas d'abandon par les mères séropositives sont fréquents. L'enfant est alors confié au papa – s'il y en a un, ce qui n'est souvent pas le cas – ou à des membres de la famille, grands-parents, oncles, tantes, qui le laissent en général complètement livré à lui-même, ne lui donnent aucune éducation, juste une petite place pour dormir et un semblant de nourriture pour ne pas mourir de faim. Nous avons deux cas d'enfants qui ont vu leur père se suicider devant leurs yeux. Dans les deux cas, le père était porteur du sida et vivait seul, car

la mère avait quitté la maison après l'accouchement en apprenant qu'elle était également séropositive.

Il arrive souvent qu'un membre de la famille profite d'utiliser l'enfant, comme cette fillette de 3<sup>ème</sup> année d'école primaire que son grand-père oblige à vendre de la drogue. D'autres sont forcés d'accomplir des travaux qui ne sont pas de leur âge. Il arrive aussi que l'enfant soit confié à un grand-père ou un oncle alcoolique.

Tragique est aussi le problème de la recrudescence effrayante du trafic et de la consommation de la drogue. Un vrai « must » en Thaïlande ! Chaque année nous espérons que la situation s'améliore : elle se péjore. La société s'auto-détruit-elle ?

Un jeune du foyer témoigne : après avoir achevé ses études, il rentre au village pour revoir des membres de sa famille. Il se rend compte qu'à présent tout le village est impliqué dans le business de la drogue, que les familles s'enrichissent et affichent fièrement leurs bénéfices, comme ces 4x4 payées cash rutilant au pied des mesures précaires de bois et de bambou. L'achat de terrains devient monnaie courante. Bref, un frère lui conseille de ne pas traîner au village et de trouver du travail ailleurs. Les gens se méfient. La situation est dangereuse pour lui. Notre jeune est choqué, il n'a jamais vu ça !

Mais où allons-nous pour ne même plus pouvoir rentrer chez soi, même plus pouvoir passer un moment avec sa famille, même plus pouvoir penser s'établir dans son village d'origine ?

## Les écoles des villages

Le Sourire est de plus en plus présent dans des villages avoisinant le foyer. Près de 150 enfants sont parrainés « à distance » par l'association. Cela signifie qu'ils sont scolarisés dans leurs villages respectifs et vivent dans leur famille. Nous tenons particulièrement à ce programme de parrainage qui va de pair avec celui des enfants logeant au foyer. La démarche favorise le contact régulier avec les familles bénéficiaires de notre aide, mais également et surtout avec les responsables des établissements scolaires et le chef du village.

Les écoles de la région se contentent de structures élémentaires et rares sont les enseignants qui acceptent un engagement à long terme dans ces agglomérations à l'accès difficile et aux conditions de vie rudimentaires.

Nous soutenons ces établissements pour en améliorer le fonctionnement et encourager les enseignants, qui se vouent de manière admirable à l'éducation scolaire.

C'est ainsi que le Sourire de Chiang Khong finance les repas de midi dans plusieurs endroits, qu'il a équipé de bibliothèques deux écoles de la région de Chiang Rai et fournit quantité de matériel scolaire. Nous examinons chaque demande d'aide avec sérieux ; en cas d'octroi, un contrat règle les conditions d'utilisation.

Ce soutien reconnu et apprécié des autorités locales favorise un climat de confiance bénéfique au développement de notre action éducative.

## Sourire et Volontariat

Depuis le début de nos activités en Thaïlande, des personnes bénévoles d'ici et là nous offrent généreusement leur service. Or, nous n'avons pas développé de programme de volontariat, et cela pour trois raisons.

D'abord, un encadrement adéquat et sérieux de bénévoles exige un engagement et une disponibilité difficiles à assurer par une petite équipe de responsables telle que la nôtre, d'autant qu'il s'agit le plus souvent de séjour de courte durée. Ensuite, nous tenons à offrir du travail ponctuel aux habitants de la région, où le chômage fait rage. Enfin, notre politique est inspirée de notions fortement locales et rend essentielle la connaissance de la langue thaïlandaise et des us et coutumes de la population.

Pourtant, l'été dernier, nous avons tenté une expérience inédite en acceptant sept jeunes slovènes pour quelques semaines. Le fait qu'ils soient scouts a motivé notre choix.



Après une explication de notre organisation, les objectifs et partage des tâches établis, ils se sont rapidement adaptés, vivant avec et comme nos jeunes, partageant leurs logement, repas, douche et activités.

Les écoles les ont reçus, à tour de rôle, pour enseigner l'anglais. Ils ont organisé des jeux, partagé leurs expériences, raconté leur vie. Afin de participer à la plantation du riz, ils ont même prolongé leur séjour. Le maniement des outils a provoqué quelques belles cloques sans décourager leur volonté, ni leur persévérance. « Nous sommes là pour aider » était leur devise.

Ces jeunes scouts se sont montrés indépendants et autonomes, l'expérience a été très positive et plus d'une larme a coulé au moment du départ.



## Coté jardin



Depuis plusieurs années, le Sourire développe son projet agricole et produit du riz, des fruits, des légumes, du poisson, de la viande. Afin qu'ils puissent se débrouiller dans toute situation future, nous entretenons le lien des enfants avec la terre. Ainsi, chaque samedi, tout le foyer s'adonne joyeusement aux tâches agricoles.



Nous projetons actuellement de bâtir un petit hangar pour la culture de champignons que nous utiliserons pour notre alimentation, mais aussi comme engrais pour les cultures. Le hangar sera construit en bois et en herbes séchées, matériaux favorisant l'humidité indispensable aux champignons. Des rayonnages permettront de superposer des sacs de spores.

## Camp scout international

En décembre, trois de nos jeunes filles ont eu la chance de participer, au sud de Bangkok à Siracha-Chonburi, à un camp scout international de 7'000 participants venus du monde entier : de Birmanie, de Chine, d'Angleterre, du Japon, de Corée du Sud, des Philippines, d'Indonésie, du Vietnam, de Malaisie, d'Inde.

Le camp a duré une dizaine de jours et a exigé une importante organisation pour nourrir et loger sous tente tout ce beau monde. Tous ont partagé les diverses tâches et participé aux nombreuses activités d'un camp scout : marche à pied, concours, cuisine, jeux, techniques de nœuds, etc.

Les échanges de cultures et de traditions, la découverte de nouveaux plats culinaires constituèrent pour nos trois jeunes filles une expérience unique. Ce séjour restera gravé à jamais dans leur cœur. Elles en sont revenues toutes épanouies, ouvertes sur de nouveaux horizons.

## TÉMOIGNAGES

### Deux fées

Des rencontres sont bien plus fortes et importantes que d'autres !

Barbara comme un aimant nous a attirés en Thaïlande, pays de contraste où se côtoient richesse et pauvreté extrême. Barbara et Prapapone, en dédiant leur vie aux enfants des ethnies du Nord, n'ont pas choisi la facilité. A force de volonté et de courage elles ont réussi à s'imposer et être reconnues dans ce coin de Paradis qu'elles ont bâti en dédiant leur vie aux enfants pauvres.

Nous avons eu le bonheur de vivre trois jours au foyer et là, nous avons pu comprendre comment il fonctionne. Au début maladroitement avec nos grands pieds d'Européens, les enfants nous ont vite mis à l'aise. Chaque moment passé à leur côté nous a apporté respect, humilité et bonheur.

Dès 5h30, les 124 enfants se préparent pour aller à l'école. Tout ce petit monde s'agite dans un processus bien défini pour y revenir à 16h30. C'est alors que les tâches quotidiennes du foyer sont effectuées par tous. Petits et grands œuvrent pour que le foyer vive en autarcie complète. Ce n'est pas du travail : le foyer est leur maison, le foyer est leur tremplin de formation pour leur futur.

Pour résumer ce que Barbara et Prapapone réalisent en Thaïlande, nous disons d'une seule voix :

« Ce sont deux fées envoyées du ciel. »

Merci pour cette magnifique expérience et soyons les ambassadeurs pour trouver d'autres parrains.

*Jean-François, Danielle, Clio et Alvaro*

## Notre visite au foyer

L'attribution du prix « Adèle-Duttweiler » nous a fait découvrir l'association du Sourire de Chiang Khong. Suite à un reportage, nous avons décidé de parrainer une petite fille.



Nous avons planifié une visite du foyer lors d'un voyage au nord de la Thaïlande en novembre 2010 et avons convenu de rencontrer Barbara Gautschi le 21 novembre, journée du « Loy Krathong », fête des lumières en Thaïlande. C'est avec joie et impatience que nous avons quitté Chiang Rai pour gagner le foyer. Barbara et une ribambelle d'enfants joyeux nous ont réservé un accueil chaleureux. Barbara nous a présenté l'ensemble de l'infrastructure en nous expliquant leur concept, leur fonctionnement.

Très impressionnés de la manière dont les jeunes assument leurs responsabilités, nous avons admiré la discipline et la disponibilité avec lesquelles ils contribuent à la vie communautaire. La scolarisation est essentielle pour l'autonomie future de ces enfants. Le transport scolaire est assuré par les bus du foyer.

Partout où nous passions, les enfants nous saluaient, nous souriaient. Il régnait une ambiance de fête : bricolages, préparation de plats pour la soirée du « Loy Krathong ». Nous étions émerveillés !

Le terrain est énorme avec des maisonnettes dispersées au milieu d'une végétation magnifique et très soignée, près de rizières, de champs d'ananas et de bananes, ainsi qu'un bel étang.

On nous a offert des boissons rafraîchissantes et nous avons laissé un message de lumière pour tous les enfants dans leur livre d'or.

Puis, nous sommes allés voir notre filleule Nune, orpheline qui vit avec ses grands-parents à la campagne. Elle est suivie et soutenue par le Sourire à distance.



Nous avons été reçus par les grands-parents et, peu après, une jolie fillette souriante de dix ans nous a rejoints en vélo. Avec l'aide de Barbara nous avons pu nous comprendre et avons passé un moment très détendu et joyeux. Le temps passé avec Nune et sa famille nous a profondément touchés et restera gravé dans nos mémoires. Nous avons ressenti beaucoup de reconnaissance et de cordialité de la part des grands-parents à l'égard de Barbara et Prapapone. La visite du foyer et la rencontre personnelle avec notre filleule ont représenté le point culminant de notre voyage en Thaïlande.

Nous avons constaté l'emploi judicieux des montants de parrainage et souhaitons à Barbara, à Prapapone et à tous leurs collaborateurs, énergie et courage afin de poursuivre leur remarquable engagement en faveur de tous ces enfants.

*Cornelia et Roland Hess-Schweizer*

## Salon de la Bougie du Grand-Saconnex



Le Sourire de Chiang Khong fonctionne grâce au coup de cœur et à la générosité de tous !!! Une belle histoire a commencé avec le départ de ma maman au pays des anges. Selon son désir, un don en faveur du Sourire pouvait être fait en sa mémoire. Une copine de son cours d'aquagym, Mme Françoise Zähler, a eu envie d'en savoir un peu plus sur notre association et elle a parcouru notre site internet.

Touchée par ce qu'elle a lu et vu (émission de Temps Présent) elle a décidé de présenter le Sourire comme association au *Salon de la Bougie*. Cette manifestation se tient chaque année, depuis 30 ans, au Grand-Saconnex. Elle propose la vente de décorations de Noël, de bougies, de miel et organise également des ateliers de création de bougies. Les bénéfices de cette manifestation sont reversés intégralement à différentes associations suisses ou étrangères.

Cette année, grâce à Mme Zähler, le Sourire de Chiang Khong, fait partie des heureux bénéficiaires ainsi que neuf autres associations. Cette action louable nous a permis de recevoir la somme de 5'000 francs! Le 30 avril 2011, nous avons été conviées, ainsi que les neuf autres associations, à une cérémonie officielle, en compagnie de tous les bénévoles du Salon et des autorités

communales. Ce fût un moment de partage sympathique où les associations ont pu se présenter.

Je suis certaine que cette bonne nouvelle aurait fait très plaisir à ma maman et que de là-haut elle se joint à nous pour remercier chaleureusement l'engagement personnel et discret de tous les bénévoles du *Salon de la Bougie*.

*Nathalie Giovanola*

## Courir pour aider

Créée en 1985 dans le cadre de la Fête de la Fédération Musicale Genevoise, *Courir pour Aider* reverse chaque année ses bénéfices à une association caritative. Le Sourire de Chiang-Khong a été choisi pour l'année 2010 et nous nous sommes retrouvés le 1er mai sous un ciel chargé et une pluie fine et froide. Le soleil dans le cœur, nous avons monté notre stand en attendant les premiers coureurs. Malgré le temps maussade, l'ambiance était à la fête et les petits et grands se sont rassemblés pour cette belle course.

La manifestation a rapporté 35.000 francs pour l'achat d'un bus scolaire, chèque qui nous a été remis lors d'une réception organisée par les élus de la commune de Meinier et les membres de l'association. Nous avons été extrêmement touchés par cet accueil et nous remercions très chaleureusement *Courir pour Aider* qui permet ainsi à nos enfants de se déplacer aisément sur le chemin de l'école.



## Pique-nique du Sourire

### Notez la date

Le désormais traditionnel pique-nique des parrains et amis aura lieu le **dimanche 4 septembre 2011** au Mas de la Borgne à Bramois-Sion. Vous pouvez déjà vous inscrire sur [comite@lesourire.ch](mailto:comite@lesourire.ch).

# Une protection providentielle



Oui, c'est un DIEU MERCI que nous tenons à exprimer, car notre région a frôlé le pire le 24 mars dernier. Deux semaines après le terrible tremblement de terre survenu au Japon, un séisme de 6.8 sur l'échelle de Richter, ressenti jusqu'à Bangkok et au Vietnam, a secoué violemment le Triangle d'or, aux confins de la Birmanie, de la Thaïlande et du Laos.

La région de Chiang Rai se situe sur des failles telluriques et nous sommes habitués à sentir la terre vibrer par petites secousses. Cette fois, cependant, nous avons eu vraiment peur. Les plus jeunes des enfants étaient déjà couchés, les autres se trouvaient répartis dans les divers bâtiments. A la première secousse, tous sont sortis dans les jardins, le plus loin possible des habitations. Ensemble, effrayés, nous avons ressenti plusieurs répliques.

Il est difficile de vous décrire les sentiments qui nous ont submergés en une fraction de seconde : de la peur, de l'angoisse, de l'impuissance et surtout un énorme sentiment de responsabilité envers nos protégés. Inquiètes et ébranlées, il nous a fallu de la force et du courage pour rassurer les enfants et, après un long temps, ramener tout ce petit monde à l'intérieur.

C'est n'est que le lendemain que nous avons eu connaissance des dégâts survenus dans les environs et réalisé que la chance et la providence avaient été avec nous. Le foyer n'a subi que quelques dégâts mineurs.

Nous sommes reconnaissantes à la vie qui nous protège et à vous, chers parrains et marraines, pour votre soutien fidèle et votre amitié si précieuse.



Vos

*Prapapone*

*Barbara*



## Comment aider les enfants du Sourire

### De manière durable

Par un parrainage de 50 francs ou 35 euros par mois.

Selon son désir, le parrain ou la marraine opéra pour un parrainage individuel ou collectif, ce dernier soutenant de manière non individualisée l'ensemble des enfants du Sourire. Une formule de demande est à disposition sur [www.lesourire.ch](http://www.lesourire.ch). Un simple contact avec l'association suffit également.

Si vous êtes déjà parrain, parlez-en autour de vous.

### De manière ponctuelle

Par un don

CCP 17-185665-4 Le Sourire de Chiang Khong

UBS AG 8098 Zurich - CH48 0027 9279 2021 9727 U  
Le Sourire de Chiang Khong

Sur demande de fidèles lecteurs de la Newsletter, nous joignons un bulletin de versement à la présente édition.

### Comité du Sourire de Chiang Khong

Lisa Gautschi, présidente, Satigny ; Babeth Schlegel, vice-présidente, Sion ; Georges-Alain Zufferey, trésorier, Sion ; Nicole Fivaz, secrétaire, Blonay ; Yasmine Ambs, Grand-Saconnex ; Anita Fumeaux, Sion ; Angela Gautschi, Cartigny ; Peter et Thekla Gautschi-Michel, Arbaz ; Nathalie Giovanola, Cartigny ; Claudia Haller, Corsier-sur-Vevey ; Willy Schlegel, Sion ; Monique et Roland Sprenger, Sion ; Patricia et Didier Vatinel, Alhaurin de la Torre (E), ainsi que Barbara Gautschi et Prapapone Khotsanlee, membres en Thaïlande et cofondatrices.

Un très grand merci à l'Imprimerie Gessler SA à Sion  
qui a permis l'impression de la présente Newsletter.

**Association Le Sourire de Chiang Khong**  
Case postale 6382 CH-1211 Genève 6 Tél. +41 (0)22 756 04 42  
[www.lesourire.ch](http://www.lesourire.ch) e-mail: [comite@lesourire.ch](mailto:comite@lesourire.ch)